

Communiqué de presse

Sujet	Migration : comment continuer ?
Contact	Tiana Moser, Conseillère nationale, 076 388 66 81
Expéditeur	Parti vert libéral suisse, CP 367, 3000 Berne 7 031 322 60 57, suisse@vertliberaux.ch , www.vertliberaux.ch
Date	28 septembre 2011

Asile et migration : notre économie a besoin de main d'œuvre

Les Vert'libéraux s'engagent en faveur des accords bilatéraux et, par là-même, pour la libre circulation des personnes. L'immigration permet de répondre aux besoins du marché du travail. C'est pourquoi les Vert'libéraux rejettent toutes propositions favorables au retour de contingents, bloquant ainsi l'accès à la main d'œuvre nécessaire.

Les Vert'libéraux reconnaissent qu'en choisissant la voie bilatérale, la Suisse doit également relever certains défis. Ce système crée une pression et une concurrence salariale – notamment dans le domaine de la restauration. Il provoque aussi des effets de contournement de la loi (statut de faux indépendants). Nous avons la responsabilité de lutter contre ces effets collatéraux.

Certains se plaignent d'une augmentation de la pression sur le marché du logement. L'immigration ne joue pourtant qu'un rôle très limité dans ce domaine. Considérons plutôt la forte augmentation de la demande en surfaces habitables par individu ces 30 dernières années. En effet, force est de constater la multiplication de ménages composés d'une seule ou de deux personnes. Nous consommons aussi toujours plus d'électricité. Et, le même constat s'impose en matière de mobilité. Mettre ces changements sociétaux sur le dos de l'immigration s'avère simpliste et ne nous aide pas à régler le fond du problème.

Les Vert'libéraux demandent :

- Une remise en question de notre modèle sociétal: bon nombre de mères de famille restent au foyer faute de place d'accueil pour leur-s enfant-s. Offrir une meilleure prise en charge permettrait le retour de ces femmes qualifiées sur le marché du travail et favoriserait l'équilibre de l'activité économique.
- Un droit au regroupement familial : les étrangères-s doivent avoir le droit de vivre avec leur famille. Bien évidemment, ils doivent pouvoir assurer les coûts pour subvenir à leurs besoins. Par ailleurs, les mariages blancs doivent être combattus. Le regroupement familial permet aux enfants de s'établir rapidement en Suisse, et ainsi de mieux s'intégrer.
- Un refus de la légalisation collective des sans-papiers mais un droit donnant accès à l'apprentissage.

Grâce à la libre circulation, la Suisse décide souverainement de son immigration. La population a confirmé son attachement à cette libre circulation par trois fois déjà. Réduire cette liberté de circulation nuirait à notre économie et, par conséquent, à tout un chacun.